

Note de Conjoncture du quatrième trimestre 2017

VUE D'ENSEMBLE

F E V R I E R 2 0 1 8

D'après le FMI, la croissance économique mondiale s'est établie à 3,7% en 2017.

Raffermissement de 6,5% de l'activité économique interne (hors agriculture)

Hausse de 1,3% des prix à la consommation en 2017

L'économie mondiale se consolide en 2017

L'économie mondiale s'est consolidée en 2017, portée par les pays avancés et émergents. En effet, selon les derniers indicateurs du Fmi, la croissance du PIB mondial s'est établie à 3,7%, soit une amélioration de 0,1 point de pourcentage par rapport aux prévisions d'octobre 2017 et de 0,5 point comparativement à 2016.

Au chapitre des prix à la consommation, l'inflation annuelle a globalement progressé dans les pays avancés. En 2017, elle s'est établie à 2,3% dans les pays de l'OCDE.

Sur le marché des changes, l'euro s'est apprécié, respectivement, de 2,0%, 5,3% et 7,0% face au dollar, yen, et livre sterling, sur l'année 2017.

Concernant les matières premières, l'indice global des cours a enregistré une forte croissance (+10,6%) en 2017, principalement portée par les matières premières industrielles (+20,5%). Concernant le pétrole, le cours s'est établi, en moyenne, à 54,4 dollars en 2017 (+23,5% sur un an), du fait de l'accord de limitation de production, initié par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et ses alliés, dont la Russie.

Croissance de l'activité économique interne (hors agriculture et sylviculture) de 6,2% en 2017

Au plan interne, l'évolution de l'activité économique hors agriculture et sylviculture, mesurée par celle l'Indice Général d'Activité (IGA), fait ressortir un raffermissement de 6,5%, entre le troisième et le quatrième trimestres de 2017. Sur une base annuelle, des croissances respectives de 6,6% et 6,2% sont également notées au quatrième trimestre et en cumul sur l'année 2017.

Sur une base annuelle, l'emploi salarié s'est, pour sa part, consolidé de 7,9% dans le secteur moderne, à fin décembre 2017, soutenu, aussi bien, par le secondaire (+12,9%) que le tertiaire (+2,6%).

Dans ce contexte, les prix à la consommation sont ressortis stables au quatrième trimestre 2017, aussi bien en variation trimestrielle qu'en glissement annuel. En effet, les faibles contractions des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées ont été entièrement compensées par les accroissements respectifs des prix des autres postes de consommation. L'inflation moyenne sur l'année 2017 est, quant à elle, ressortie à 1,3%.

En conséquence, en variation trimestrielle, la compétitivité-prix de l'économie sénégalaise est restée stable au quatrième trimestre de l'année 2017. En effet, l'appréciation du franc CFA par rapport aux monnaies des partenaires commerciaux (+0,6%) a été compensée par un différentiel d'inflation favorable (-0,6%). Au total, malgré le différentiel d'inflation favorable (-1,9%), l'économie sénégalaise a enregistré une perte de compétitivité-prix de 2,1% sur l'année 2017, comparativement à 2016, du fait de l'appréciation du franc CFA par rapport aux monnaies des principaux partenaires commerciaux (+4,0%).



**Recul des exportations
et hausse des
importations au
quatrième trimestre
2017**

**Légère hausse des
ressources, et
hausse des dépenses
publiques en 2017**

**Hausse des actifs
extérieurs nets,
dégonflement de
l'encours des créances
intérieures en 2017**

**Hausse des transferts
reçus**

**L'assainissement
est peu accessible
aux ménages**

Commerce extérieur : aggravation du déficit commercial

Au quatrième trimestre 2017, le déficit commercial du Sénégal s'est établi à 504,4 milliards contre 451,5 milliards au trimestre précédent, soit une aggravation de 53,0 milliards. Cette situation traduit le recul des exportations de biens (-0,4 milliard) combiné à l'augmentation des importations (+59,7 milliards). Ainsi, le taux de couverture des importations par les exportations s'est replié de 2,7 points de pourcentage sur la période pour se situer à 39,1%.

Finances publiques : hausse des ressources budgétaires

Au titre des finances publiques, la gestion budgétaire 2017 est marquée par une exécution satisfaisante des dépenses publiques et une légère augmentation des ressources. Ces dernières ont atteint 2376,8 milliards contre 2334,7 milliards un an auparavant, soit une augmentation de 1,8%, traduisant les effets combinés d'un accroissement modéré des recettes fiscales et d'une baisse des dons et «autres recettes». Pour leur part, les dépenses se sont renforcées de 1,3% en glissement annuel pour se situer à 2738,8 milliards à fin décembre 2017. Au total, le solde budgétaire, dons compris, est évalué en déficit de 362 milliards contre un déficit de 369,2 milliards un an auparavant.

Situation monétaire : expansion de la masse monétaire

Concernant la situation des institutions de dépôts, l'évolution annuelle fait ressortir une expansion de 507,5 milliards de la masse monétaire à fin 2017, en rapport avec l'augmentation de 244,3 milliards des actifs extérieurs nets et le renforcement de 504,0 milliards de l'encours des créances intérieures.

Transferts rapides d'argent: hausse en cumul sur l'année 2017

Les transferts rapides d'argent reçus par les établissements de crédit du Sénégal sont ressortis à 1100,7 milliards en 2017, augmentant de 14,8% par rapport à l'année précédente. Ils se sont également renforcés, en glissement annuel, durant le quatrième trimestre 2017, en phase avec l'évolution attendue de l'activité économique au quatrième trimestre 2017 en France (+0,6%), principal pays d'origine des transferts reçus au Sénégal.



Conjoncture sociale : faible accès des ménages à l'assainissement

Au plan social, l'enquête de perception auprès des ménages montre que l'eau et l'électricité sont des services accessibles pour la plupart des ménages dakarois (plus de 93%) tandis que l'assainissement reste une préoccupation centrale pour beaucoup de foyers (plus de 70%), surtout en banlieue. Concernant la sécurité alimentaire, la proportion de ménages assurant trois repas par jour est ressortie à 79,6% contre 12,8% qui satisfont deux repas par jour. En outre, les délestages (+29,8% des enquêtés) et l'évolution des prix à la consommation (+47,1% des enquêtés) constituent les principaux chocs subis par les ménages durant le quatrième trimestre 2017.

